



FIL DES JOURS – Noël 2022

Bulletin de liaison de l'Église Protestante Unie
Antibes – Cagnes-sur-Mer

www.protestants-antibes-cagnes.org
egliseprotestanteunie.antibes@gmail.com

Pasteure : Faralalao RAJARISOA – 06 10 83 30 76 – frajarisoa@hotmail.com

Présidente : Christine RAFINESQUE – 09 64 17 79 84 – axiome.service@orange.fr , Directrice de la publication

PRIÈRE

En Jésus de Nazareth,
Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.

Dans la nuit de la peur et de la guerre,
Dans la nuit de l'impuissance et de la colère,
Dans la nuit de la destruction et de la violence,
Une lumière a jailli.

En Jésus de Nazareth,
Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté,
Pour les puissants et les petits,
Pour les rois et les sans-voix,
Une promesse a été donnée.

En Jésus de Nazareth,
Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.

Accueillons la lumière qui vient !

ÉDITO

Temps de l'Avent



Avent nous fait cheminer vers la préparation de la nativité...

Du temps de l'Eglise, depuis dimanche dernier, le 27 novembre, nous sommes entrés dans le temps de l'Avent.

Chaque chose a son temps dit Qohelet... Et Dieu fait arriver toute chose au bon moment (Qohelet 3.3.11). C'est la parole que le groupe Café Partage a choisi pour débiter cette année.

Le temps ne nous appartient pas, il passe très vite comme le souffle du vent et selon le vent il nous laisse toujours quelques choses de fort, impressionnant, parfois troublant, parfois déstabilisant, parfois émerveillant.

Le temps de l'Avent nous fait cheminer vers la préparation de la fête de la nativité, mais au-delà, il nous prépare à ce qui advient, c'est la venue du Seigneur et de son royaume dans notre cœur et dans vie.

La venue de ce royaume était annoncée bien des siècles avant notre ère. Jean le Baptiste était le précurseur de la venue de ce royaume inauguré par le ministère de Jésus Christ dont la venue et la naissance ont marqué une nouvelle ère pour l'humanité.

C'est pour cela que pendant cette période de l'Avent, nous nous affairons dans différentes activités (préparation d'un tableau vivant de la nativité, construction de l'arbre de vie, préparation des couronnes de l'Avent, des pains d'épices et des bonbons, des goûters à partager dans la cours du Temple, des visites à des personnes malades isolées et âgées....) pour rappeler et raconter d'une manière ou d'une autre à nos jeunes et nos enfants à nos contemporains ce qui s'est passée 2000 ans auparavant. Aussi et surtout pour nous poser la question sur le pourquoi de cet avènement ; comment peut-on en être concerné et jusqu'où peut-on en être touché.

Effectivement l'Avent nous mène vers la préparation de la fête de Noël mais au-delà de Noël, il nous prépare à la venue du Seigneur, à la venue de son royaume dans notre vie.

Depuis l'institution du Temps de l'Avent dans l'année liturgique, aux alentours du 5ème ou 6ème siècle de notre ère, chaque année on rappelle la naissance de Jésus dans la crèche de Bethlehem avec tous les personnages qui accompagnent cette naissance et cet avènement. 2000 ans après l'avènement, n'est-il pas le moment de penser que la froideur de la crèche pourrait être remplacée par la chaleur notre cœur ? Justement parce que si Dieu vient nous visiter c'est parce qu'il veut régner dans notre cœur et dans notre vie, aussi il veut aimer et bénir le monde à travers notre nouvelle humanité suscité en son Fils Jésus Christ.

Que ce temps de l'Avent nous permette d'approfondir notre relation avec Dieu et nous permette d'être attentifs à sa présence dans les différentes occasions et les différentes rencontres qui nous sont présentés ou proposées.

Que chacun dans l'accueil qu'il réserve pour ses frères et ses sœurs puisse accueillir le Seigneur.

Faralalao RAJARISOA

« ÉVÈNEMENTS PASSÉS »

Atelier biblique à Vence avec le professeur François Vouga

François Vouga possède ce réel talent de captiver son auditoire avec une grande simplicité et quelques « recettes » toutes simples. Il traduit lui-même fidèlement les textes à partir du grec ancien original, selon une démarche recommandée par les réformateurs eux-mêmes. Ensuite, chacun peut commenter le passage choisi, donner son interprétation, exprimer ses questionnements, ses certitudes et ses doutes. François Vouga s'efforce toujours de valoriser l'expression de ses auditeurs, mais en les déplaçant, en les amenant plus loin, en les aidant à reformuler leurs idées avec un autre éclairage.

Nul discours savant chez lui, nul intellectualisme sophistiqué, sa préoccupation première est de permettre à chaque participant de réfléchir sur sa propre existence, à partir de ses questionnements essentiels, et avec, si possible, le filtre éclairant des Ecritures.

Débarrasser les textes des scories inutiles. Nous libérer des représentations parfois inexactes et corriger nos idées reçues.

Saul de Tarse, sur le chemin de Damas, serait-il tombé de cheval quand il a eu sa révélation ? Peut-être, dans nos représentations traditionnelles, sauf que ce n'est mentionné nulle part dans les 3 récits relatant cet événement dans le livre des Actes. François Vouga choisit de nous inviter à réfléchir sur un récit de vocation plus dépouillé, dans l'épître aux Galates¹. Oui, un récit de vocation, le terme vocation préférable à celui de conversion. Un récit sans artifice, sans lumières ni voix céleste. Mais un texte radical et fondateur qui dit le changement de l'image de Dieu et de la condition d'un homme. Saul de Tarse, devenu l'apôtre Paul, a toujours été habité par des certitudes. Au contraire de Luther, chez qui le doute a précédé la certitude. Certitudes dans sa vie d'avant, quand Saul se faisait le défenseur de l'identité juive, menacée selon lui par le christianisme naissant. Et dans sa vie d'après, avec un retournement radical de pensée, sur l'image du divin, dans la révélation du Fils de Dieu comme le crucifié, le maudit et le rejeté. Changement radical de l'image de Dieu, mais aussi de l'identité de l'homme Paul, retourné par une intervention radicalement extérieure à lui-même.

¹ Gal 1, 10-17

Autre idée reçue : le démoniaque de Gadara² dans ce très coloré récit de l'évangile de Marc, serait possédé d'un esprit impur ? Et nous assisterions finalement au récit d'un exorcisme classique avec l'expulsion du démon Légion dans un troupeau de porcs et leur fin tragi-comique de ces mêmes porcs qui se noient dans la mer. Peut-être, sauf que d'après François Vouga et d'après la traduction fidèle du texte original, le possédé n'est pas l'objet de la possession, mais le sujet. Nous n'assistons pas dans ce récit à un exorcisme classique, à l'expulsion d'un esprit impur, mais plus authentiquement à la thérapie d'un possédé. Cette interprétation déplace complètement la compréhension que nous pouvons avoir de ce texte.

Des récits de miracle. Pour que les humains soient libérés et deviennent acteurs de leur propre existence.

Le démonisé de Gadara, après la thérapie de délivrance pratiquée par Jésus, est assis, habillé et dans son bon sens. Un humain revenu parmi les humains, qui peut reprendre le cours de sa vie.

La femme guérie d'une perte de sang³ est une autre figure d'une personne remise debout. Elle était passive et soumise aux médecins. Prenant sa destinée en main, elle veut être sauvée. Par son geste audacieux, toucher le vêtement de Jésus, elle est non seulement sauvée, mais aussi guérie. Elle devient sujet en même temps que son corps retrouve sa clôture avec l'arrêt des hémorragies.

Passons à un autre récit marquant, celui du relèvement de la fille d'un chef de la synagogue⁴. Jaïrus est son nom. Il tente de dicter à Jésus un scénario de guérison, traduisant ainsi une attitude aux antipodes d'une relation de confiance. Il reste chef de la synagogue jusqu'à devenir, ou redevenir, le père de son enfant au moment de son relèvement. Cet enfant est au début du récit sa fillette, puis sa fille, ensuite une enfant et enfin une jeune fille. Le père et sa fille sont relevés, libérés, par l'intervention de Jésus. Mais dans ce dernier cas, relation père-fille, la thérapie se joue aussi par l'interaction entre les 2 sujets.

Des récits de délivrance. Pour enchanter la vie au quotidien.

Que deviennent ces libérés, ces relevés, ces délivrés après l'intervention féconde de Jésus ? Sont-ils destinés à devenir des champions de la foi et de supers disciples ? Point du tout, semble-t-il.

² Mc 5, 1-20

³ Mc 5, 25-34

⁴ Mc 5, 21-24 et 5, 35-43

Le démonisé de Gadara, après son relèvement, manifeste son intention de suivre Jésus, qui ne le veut pas : sorti d'une dépendance et d'une addiction mortifère, Jésus ne veut pas pour lui qu'il retombe dans une autre dépendance, fut-elle-même la dépendance absolue à la personne du Fils de Dieu. Mais Jésus a un autre projet pour lui : *va dans ta maison vers les tiens, et rapporte-leur...* Jésus invite l'ancien démonisé à revenir tout simplement dans son cercle familial, dans lequel il a peut-être souffert, et à témoigner des merveilles de Dieu.

La fillette devenue jeune fille à 12 ans aura-t-elle un destin extraordinaire ? Jésus indique à ses proches de lui donner tout simplement à manger.

Un autre exemple avec le paralytique de Capharnaüm⁵, passage sur lequel François Vouga a prêché à Vence au culte du soir. Après l'avoir relevé, il dit à l'ancien paralytique de prendre son grabat – on garde toujours les marques de son passé – et de retourner simplement chez lui.

La bénédiction de Dieu, l'exaucement d'une prière, une délivrance, un relèvement, ne projettent pas forcément son bénéficiaire dans un monde extraordinaire rempli d'autres miracles et de prodiges. Le réenchâtement discret de la vie ordinaire procède aussi du miracle d'une restauration de la personne.

L'atelier biblique ? Ce sont les participants qui en parlent le mieux !

Des avis et des retours non sollicités.

Une parole de S., retraité actif : *Lire et analyser les textes bibliques sous leurs multiples facettes était une découverte pour moi. A vrai dire je les ai toujours considérés comme des Ecritures Saintes sans un regard critique ou analytique sur leur structure ou contenu.*

Et celle de F., une jeune femme dynamique : *Merci encore pour cette journée qui m'a donné envie de relire l'évangile de Marc avec un tout autre regard ; pour ma part c'est un véritable déplacement qui m'a été proposé par François Vouga.*

C'était le 10 septembre 2022 à Vence, en présence d'une trentaine de personnes. D'autres ateliers bibliques sont déjà prévus, avec François Vouga et la collaboration du pasteur Paolo Morlacchetti, les samedis 20 mai et 09 septembre 2023.

Yves Raoux

⁵ Mc 2, 1-12

La joie

« *Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple* »

C'est ainsi que l'ange du récit de Noël (Luc 2,10) parle aux bergers qui vivaient aux champs.

Dans mes souvenirs d'enfance, je ressens encore cette joie toute particulière de l'attente de la nuit de Noël. Durant le temps de l'avent, avec mes frères et sœur, nous comptons les nuits « qu'il fallait encore dormir » avant d'arriver à celle de Noël ! Cette joie de l'attente, rien ne pouvait l'enlever ni la détruire, car l'arrivée de la nuit de Noël était aussi certaine que « l'amen au culte » (« wie das Amen in der Kirche », dit-on en allemand) !

Cette soirée du 24 décembre avec ses veillées au temple, puis à la maison autour d'un sapin de Noël décoré tous les ans par notre mère en cachette (on n'avait pas le droit d'entrer dans la chambre avant la veillée), était une véritable soirée d'exception, mise à part dans le calendrier, mise à part dans le quotidien de nos jours, de nos occupations.

Enfant, c'était l'attente des cadeaux à découvrir au pied du sapin de Noël et lors de notre veillée en famille. Cadeaux qui avaient encore gardé tout leur sens, car - même si nous pouvions dire à l'avance, ce que nous aimerions recevoir en cadeau, faire la liste de nos désirs pour l'enfant Jésus, comme nous disions - ce n'était souvent pas ce que nous recevions ! Les cadeaux, c'était vraiment l'inattendu, la surprise. Et l'instant de déception devant le contenu des paquets, justement inattendu, ne durait qu'un bref instant.

Le titre d'un livre de la théologienne suisse Lytta Basset me revient en mémoire : « *la joie imprenable* ». Devenu adulte, je ne compte plus les nuits jusqu'à la nuit de Noël qui bien souvent arrive trop vite, tellement les devoirs et les occupations du quotidien m'accaparent. Mais la joie de la nuit de Noël - et du temps de l'avent qui précède - revient tous les ans. Il me suffit de chanter quelques cantiques de Noël pour ressentir physiquement la joie annoncée par les anges. Le sentiment d'être habité et porté par une joie vraiment imprenable devient alors une certitude. Elle est au-dessus de toutes les joies et tous les plaisirs du monde, plus puissante aussi que toutes les déceptions, tous les échecs, toutes les craintes et peurs. Elle ne peut pas se mesurer ni même s'expliquer : elle est là. Elle peut nous envahir et nous habiter à tout moment - et bien sûr aussi en dehors du temps de l'avent et de Noël - et soulever les montagnes de soucis et d'oppression, de craintes et de peurs qui, parfois menacent de nous écraser. Il est précieux de nous souvenir, dans nos moments de creux de vague et de fatigue que, oui, cette joie imprenable existe vraiment. Elle nous a habités déjà et va de nouveau venir à nous. Il suffit parfois de peu de choses : « *Sois sans crainte, car voici je viens t'annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour toi* ».

Andreas SEYBODLT

Choisir de donner

L'Eglise Protestante Unie d'Antibes-Cagnes n'est riche que des dons qu'elle perçoit. Elle ne reçoit aucune subvention de l'Etat ou des collectivités pour l'exercice du culte. Elle a besoin du soutien matériel de chacun, fidèle ou sympathisant.

Les missions auxquelles l'Eglise doit faire face sont nombreuses : être témoin de l'Evangile, développer les actions en faveur de la jeunesse, la catéchèse, former et rémunérer les pasteurs,

assurer une présence auprès des personnes en difficultés, entretenir les bâtiments, faire vivre notre communauté grâce aux différentes activités proposées.

Donner à l'Eglise Protestante Unie d'Antibes-Cagnes peut se faire de multiples manières. L'aide et l'engagement financier sont les bienvenus pour assumer toutes ces charges.

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils... », affirme l'Evangile selon Jean. Cet amour nous précède. Ce don est premier, gratuit. Cette confiance est inconditionnelle. Puissamment libératrice, elle nous appelle à faire confiance à notre tour.

Nous vous remercions de votre soutien financier indispensable à l'équilibre des comptes de l'année 2022.



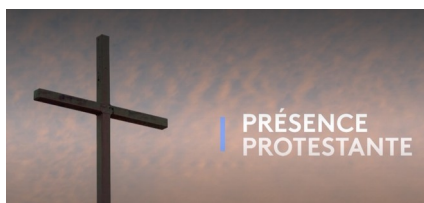
Christine RAFINESQUE
Présidente

DANS NOS FAMILLES

« Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent ».
Romains 12,15

À LIRE, À ÉCOUTER, À VOIR

Nous allons prochainement enrichir cette rubrique avec vos conseils de lecture, de cinéma, de théâtre ... et peut-être ceux du comptoir de librairie régional.



● 2

Dimanche 11 décembre de 10h à 10h30

Ma Bible – Sapé comme Joseph

Un psychologue, une styliste, une animatrice biblique pour enfant et un pasteur viennent avec leur Bible, leur lecture et leur regard, pour évoquer un parcours de vie chaotique : l'histoire du jeune Joseph, dans l'Ancien Testament....

Dimanche 18 décembre de 10h à 10h30

Le Fou, le psy et la pasteure (rediffusion du documentaire)

Dans le plus vieil hôpital d'Afrique de l'Est, niché au coeur de la Tanzanie, entre le fou, le psychiatre et la pasteure les limites entre maladie mentale et possession, guérison sont parfois floues....



Dimanche 11 décembre 08h30

Une question de lumière ! Avec Jean-Yves Orcel, concepteur d'éclairage scénique

Dimanche 18 décembre 08h30

La dimension sociale de Noël, avec la lieutenant-colonelle Karen Etcheverry, de l'Armée du Salut

Dimanche 25 décembre 08h30

Entretien avec le pasteur Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France



RAPPEL PERMANENT

- **CULTE** de l'Église Protestante Unie de France tous les **dimanches** à **10h15** au Temple d'Antibes, 7 av. Niquet
- **CULTE** de l'Église Adventiste du Septième Jour tous les **samedis matin**
- **CULTE** de l'Église Philippine « *Jesus is Lord* » tous les **dimanches** à **17h00**

- Pour soutenir l'Église Protestante Unie d'Antibes Cagnes (formulaire de don [ICI](#))

POUR PRENDRE DATE

- Le samedi **10 décembre (15h00) : Goûter de l'Avent**

Pour rompre la solitude en période de fêtes, venez écouter des **chants de l'Avent** puis participer au **Goûter de l'Avent** au **Temple d'Antibes** le **samedi 10 décembre à 15h**

Entrée libre et gratuite pour tous sous réserve des places disponibles

Pour préparer au mieux votre venue, **il est indispensable de s'inscrire au préalable** en mentionnant vos nom et prénom, numéro de téléphone et nombre d'accompagnateurs par email à egliseprotestanteunie.antibes@gmail.com ou par courrier laissé dans la boîte aux lettres 6, Bd Albert 1er à Antibes

- Le **dimanche 11 décembre (10h15)** : Culte de Noël des enfants
- Le **samedi 24 décembre (19h00)** : Veillée de Noël
- Le **dimanche 25 décembre (10h15)** : Culte de Noël

Permanence / Présence au Temple et dans le jardin

Comme vous le savez déjà, plusieurs d'entre nous se relayent afin d'assurer une présence régulière au Temple et au presbytère. Utilisateurs des locaux, votre aide nous est précieuse : avant votre départ, merci de vérifier la fermeture des portes, fenêtres et robinets, d'emporter vos déchets, ... et de nous signaler rapidement tout ce qui vous semble anormal.

Fil des Jours

Nous recherchons des articles pour le Fil des Jours. N'hésitez pas à vous lancer et à adresser vos projets d'articles, même brefs, au conseil presbytéral via notre adresse électronique :

egliseprotestanteunie.antibes@gmail.com